

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	5 fr. 50	9 fr. 50
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (à la ligne)..... 25 cent.

RÉCLAMES..... 00 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'offensive Anglo-Française. L'Italie ne rentrera-t-elle pas en jeu? — La situation en Autriche est lamentable dit l'attaché américain qui arrive de Vienne. — Les petites infamies du Communiqué Allemand. — La logique de la Censure.... suisse! — Sur les fronts.**

Les communiqués anglais et français sont plus laconiques. Il ne faut pas en conclure que l'offensive est arrêtée. Après une avance sérieuse, si l'on tient compte des formidables positions déjà enlevées, l'artillerie doit préparer un nouvel assaut et c'est ce qui explique le mutisme relatif des télégrammes officiels.

Le critique militaire du *Carriere della Sera* explique fort bien la situation lorsqu'il écrit :

« Les Allemands ont construit de véritables dédales de lignes défensives de village en village, jusqu'à 8, 10, 12 kilomètres de la première barrière de tranchées. C'est là que le gros de leurs forces s'est retiré, de sorte que l'attaque ne pourra arriver jusqu'à elles qu'après une longue préparation. En outre, l'ennemi est sur un terrain normal, tandis que les armées alliées doivent avancer dans une région où rien ne subsiste, absolument rien, ni route, ni chemin. Les Allemands, eux, trouvent en se retirant des points d'appui toujours plus puissants, et des réserves d'hommes et de matériel.

...Le début de l'offensive française indique une alternance de coups formidables portés aux Allemands. Il y a là une terrible harmonie dans l'action, une puissante unité de conception. Français et Anglais s'abattent sur l'ennemi comme les deux poings d'un athlète. Pendant qu'un bras frappe, l'autre se ramène en arrière pour frapper à nouveau.

C'est parfait, mais ce serait encore beaucoup mieux si les Italiens prenant enfin l'offensive, nous prouvaient ainsi qu'il n'y a qu'une action sur un unique front!

Le correspondant, à Zurich, du journal italien le *Secolo*, a pu obtenir de M. Grew, chargé d'affaires des Etats-Unis à Vienne, qui rentre en Amérique avec tous les consuls yankees, des déclarations singulièrement intéressantes sur la situation économique de l'Autriche.

« Ces conditions — a déclaré M. Grew — sont tout simplement terribles. Vous pouvez l'affirmer en pleine certitude. Regardez les bottines que je porte; je les ai payé 300 couronnes! Le peuple a faim; je vous dis : « il a faim ». Son moral est tellement déprimé et sa résistance physique est tellement atteinte qu'il n'a plus la force même de se révolter.

« Pour la première fois, on parle sérieusement, en Autriche-Hongrie, d'une paix séparée avec la Russie. Cet espoir s'est tellement répandu que le maire de la ville dut publier un manifeste pour démentir que les pourparlers de paix fussent déjà commencés.

Un des consuls américains, confirmant les déclarations de M. Grew, a ajouté :

L'Autriche-Hongrie ne peut résister au-delà du mois de juin. A cette date, la faim l'obligera à conclure la paix à n'importe quel prix.

Cet aveu est bon à enregistrer, bien qu'il ne faille pas se faire d'illusion; c'est aux armes que nous devons demander la victoire pour pouvoir imposer les conditions qui empêcheront le retour d'une pareille guerre. Il est tout de même agréable d'apprendre de personnes autorisées, qui ont vu, que la résistance de nos ennemis s'effondre sûrement.

Des renseignements fournis encore par la suite des consuls, nous pouvons citer les suivants, rapportés par la *Tribune de Genève* :

..... La misère en Autriche est immense. Les articles de toute première nécessité ont augmenté de 1000 pour cent. La viande de 500 %; la farine de 200 %. La production de la bière, qui est, en temps normal, de dix millions d'hectolitres, est descendue à quatre cent mille hectolitres. L'hiver rigoureux a soumis la population civile à des privations et à des souffrances indicibles.

Poignant spectacle que celui des femmes qui attendent, en longue file, devant les magasins de denrées alimentaires, les pieds mal chaussés, dans la neige gelée, les mains et le visage violets de froid... Les marchands possédant encore des stocks les vendent à des prix fantastiques. La flanelle, le fil, le lait, sont rares. Le caoutchouc fait défaut.

..... Trieste, dans le Trentin, en Bohême. Les exécutions sont incroyables. Suppressions de journaux, procès de haute trahison, confiscations de biens font fuir. Tous les notables sont des suspects. A Prague, à Pilsen, un peu partout, on envoie des troupes allemandes qui vexent la population de mille manières. Il suffit de la dénonciation d'un soldat ivre pour faire arrêter des dizaines de citoyens, que l'on laisse en prison durant des mois entiers.

Malgré les terribles souffrances qu'elle endure, la population de Trieste reste sereine, convaincue qu'elle est de sa libération proche. Italiens et Slaves sont surveillés avec la plus grande sévérité. Fiume, Zara, Pola, Pisino souffrent également en silence, puisant leur courage dans la confiance. La population mâle n'existe pour ainsi dire pas. De graves épidémies ont sévi à Fiume, à Trieste, à scariatine, onérisie et une maladie mystérieuse qui a enlevé des centaines de personnes.

On ne peut espérer toutefois une révolution intérieure en Autriche, car toute tentative de soulèvement est aussitôt étouffée dans le sang! A Trieste et à Prague, notamment, des émeutes ont été provoquées par la disette. C'étaient des femmes affamées qui manifestaient. Et la police a sabré sans pitié femmes, jeunes filles et vieillards...

Ce tableau n'est pas gai et on conçoit que les Autrichiens placent leur espoir dans une paix prématurée avec la Russie qui ouvrirait la porte à des négociations plus étendues.

Mais cet espoir sera déçu. D'accord avec les Allemands, les Autrichiens ont voulu la guerre, ils doivent en supporter les conséquences jusqu'à l'expiration complète.

Les derniers communiqués allemands mentionnent que les monuments de St-Quentin s'écroulent tous les jours davantage sous les obus... français et anglais!

Personne n'est dupe d'une pareille fourberie et c'est en vain que Berlin tente d'innocenter les vandales qui opèrent eux-mêmes, d'après les ordres de l'Etat-major allemand!

Les Barbares ont trouvé mieux encore. Dans leur communiqué du 19 avril, ils annoncent que les Français « ont jeté dans le feu, pour de stériles et meurtriers assauts, les Russes combattant en France ».

Berlin n'en est pas à une infamie près. Celle-là est particulièrement odieuse, parce que le sang des soldats Russes nous est aussi cher que le sang des soldats français. Aucun de nos chefs n'est capable de la monstruosité qu'affirme Hindenburg. De cela, personne encore ne doutera dans le monde.

Mais, par cette canaillerie, l'homme aux clous espère indisposer les provinces Russes et créer un ressentiment entre les deux peuples.

Ce procédé odieux aura le succès qu'il mérite. On repoussera l'insinuation avec mépris à Pétersbourg, comme on l'a déjà repoussée chez nous.

A plusieurs reprises, nous avons eu l'occasion de signaler que la censure suisse montrait plus de rigueur pour les écrits français que pour les œuvres boches.

Récemment encore, elle a interdit l'exposition à Genève d'un certain

nombre de tableaux de l'artiste hollandais Ramakers, qui illustre si cruellement la Kultur teutonne.

Les grands journaux de Genève ont vivement protesté contre une mesure parfaitement injustifiée.

Aujourd'hui encore, l'Anastasia de Berne vient de prendre une décision qui est indigne de la belle indépendance de nos voisins. Voici ce que nous lisons dans une feuille helvétique, la *Semaine littéraire* :

A chaque instant arrivent chez les libraires des listes noires interdisant la vente ou l'exposition d'une myriade de livres, revues, journaux quotidiens. Dans une de ces dernières listes, je relève avec stupeur le titre suivant : « Chiffons de papier, proclamations allemandes affichées en Belgique et en France ». Hachette et Cie, Paris. Que peut-on bien avoir à rapprocher à cette publication qui n'est, hélas! que trop documentaire et composée uniquement de fac-similés? Le plus fort, c'est qu'il vient d'en paraître une toute semblable (édition allemande) chez Berteli, à Bumpfiz, et que celle-ci — le libraire bernois en informe ses clients — nous pourrions la consulter en toute tranquillité.

Est-ce que le Conseil fédéral serait allé chercher son censeur à Berlin, comme quelques-unes de ses facultés importent leurs professeurs de Germanie? ..

Les communiqués restent laconiques et ne nous fournissent aucun renseignement précis.

Sans doute l'artillerie fait rage sur le front d'Arras en Champagne, préparant l'action décisive.

Les communiqués ennemis sur également muets. Le dernier mentionne simplement « la résistance » jusqu'à la mort sous le feu le plus terrible des troupes allemandes « qui accomplissent chaque jour, à chaque heure, des exploits que le communiqué ne peut citer en détail ».

Et pour cause! ..

Rétions de ces lignes que le feu des Alliés est terrible et attendons.

Calmes en Italie et en Macédoine.

Sur le front Russe on signale une plus grande activité de l'artillerie.

En Asie, les Anglais notent de nouveaux progrès.

A. C.

## Sur le front belge

Action d'artillerie sur le front de l'armée belge, spécialement vers Steenstraete, où s'est déroulée une vive lutte de bombes.

## Sur le front français

Voici quelques considérations sur les résultats des six premiers jours de l'offensive française du nord de Soissons, à l'est de Reims. On sait que nos amis Anglais avaient tiré... avant nous.

Au point de vue tactique, les positions enlevées à l'ennemi sont des plus appréciables puisqu'elles nous ont définitivement chassé l'Allemand de la vallée de l'Aisne en le rejetant complètement des hauteurs puissamment fortifiées et défendues qu'il occupait depuis septembre 1914.

On dit même que nous n'aurions fait que devancer une attaque montée avec un grand luxe de moyens matériels et d'effectifs tant la résistance éprouvée a été immédiate.

En tout cas nous avons coupé court à tout projet de la part de l'ennemi visant à nous repousser par une action offensive soit vers Soissons, soit vers Reims.

Nous lui en avons enlevé les moyens en lui arrachant les têtes de pont qu'il possédait sur l'Aisne, à la Marne, à Coucy.

L'Etat-major germanique se trouve ainsi privé de ses avancées menaçantes du Soissonnais comme de Champagne, vers la vallée de l'Aisne.

Nous lui avons encore interdit tout accès dans la vallée de la Vesle de par notre victoire de Moranvilliers. L'offensive continue.

## 100 obus sur Calais

Une centaine de projectiles ont été lancés par des destroyers ennemis sur la région de Calais.

Quelques civils ont été tués. Une dizaine de personnes ont été blessées légèrement.

## Combat naval

Un combat naval a eu lieu dans la Manche. Cinq destroyers allemands ont lancé des obus sur Douvres, mais 3 ont été coulés par des patrouilleurs anglais.

## Les Allemands confessent leur défaite

On mande de Berlin : Un communiqué de l'amirauté signale qu'à la suite d'un engagement naval, dans la nuit du 20 au 21 avril, à l'est de Douvres, les deux torpilleurs allemands « G-83 » et « G-42 » doivent être considérés comme perdus.

## Après l'engagement naval

Les « Lloyd News » annoncent que les cadavres de trente Allemands, dont plusieurs officiers, appartenant aux équipages des contre-torpilleurs coulés au large de Douvres ont été recueillis par des chalutiers dans la Manche. Les premières nouvelles sur le combat ont été apportées hier matin par des contre-torpilleurs anglais. Deux contre-torpilleurs arrivant dans le port plus tard dans la journée ont été l'objet d'ovations de la part de la flotte.

## Deux vapeurs anglais torpillés sans avertissement

(officiel). Les vapeurs « Donegal » et « Lanfranc » ont été torpillés sans avertissement par un sous-marin allemand, dans la soirée du 17 avril.

Parmi les personnes qui se trouvaient à bord du « Donegal », 29 soldats ont été blessés et 12 hommes de l'équipage manquent.

Le « Lanfranc » outre 234 blessés anglais, transportait 167 prisonniers allemands blessés, 52 ambulanciers et 123 hommes d'équipage. Parmi eux 23 Anglais et 15 Allemands manquent et ont probablement été noyés : 152 blessés allemands ont été sauvés par les autres bâtiments anglais.

## Treize marins ont échappé au torpillage du « City of Paris »

Un vapeur venant d'Ajaccio est arrivé dans le port. Il avait à bord treize marins du vapeur anglais « City of Paris » coulé le 4 avril.

## Un discours de lord Curzon

Dans une allocution prononcée à Derby, lord Curzon, membre du gouvernement Anglais, a commenté les récents événements militaires du front occidental : « La situation de ce front, a-t-il dit, est des plus encourageantes, et sans aucun doute possible les opérations des quinze jours derniers constituent une victoire militaire importante pour les troupes franco-britanniques. Pendant les dix premiers jours de cette offensive, l'artillerie britannique seule n'a pas déversé moins de quatre millions de projectiles, en chiffres ronds, sur les organisations adverses. »

Dependant la puissance militaire de l'Allemagne n'est pas encore suffisamment abaissée pour que ce pays soit prêt à accepter les conditions que les alliés jugent raisonnable de lui imposer.

Lord Curzon a terminé son discours par quelques considérations sur le front oriental, et a conclu par ces mots : « Continuez à diriger vos regards vers la Mésopotamie. »

## 12.500 grévistes à Leipzig

Un grand nombre de travailleurs sont actuellement en grève à Leipzig. Les déclarations officielles disent que les grévistes sont 12.500. L'« Arbeiter Zeitung » dit que les manifestations avaient été provoquées par la réduction de la ration de pain, mais qu'elles avaient aussi des mobiles politiques. Les manifestants réclamaient la paix et des réformes politiques immédiates en Prusse, ce qui constitue un symptôme politique important.

## Les spécialistes de chez Krupp feraient grève

On affirme que les ouvriers spécialistes des usines Krupp se mettront en grève.

## 35.000 grévistes à Hambourg

A Hambourg, 35.000 travailleurs sont en grève et des grèves importantes ont eu lieu dans les régions minières rhénanes, où on a dû concentrer de nombreuses troupes.

## La Norvège et l'Allemagne

D'après le « Berliner Tageblatt », le gouvernement norvégien tient actuellement des séances secrètes d'où doivent sortir la guerre ou la paix avec l'Allemagne.

## Les contingents militaires au Sénat américain

Le Sénat a voté, par 53 voix contre 5, la discussion immédiate du bill sur les contingents militaires.

## Roosevelt viendra en France

Après le refus par Washington de lui confier une division indépendante, le colonel Roosevelt acceptera de conduire en France une brigade de la milice new-yorkaise.

## Le succès de l'emprunt américain

Les souscriptions à la première émission de la portion de 2 milliards de Bons du Trésor dépassent déjà de beaucoup le total offert. Le taux de l'intérêt est fixé définitivement à 3 0/0.

Cette première émission sera bientôt suivie d'autres émissions.

## Les Etats-Unis ont rompu avec tous nos ennemis

La rupture des relations diplomatiques entre la Bulgarie et la Turquie d'une part, et les Etats-Unis d'autre part, est maintenant officielle. La grande République américaine a donc, maintenant, rompu définitivement avec tous les ennemis de l'Entente.

## Au Brésil

La douane du port de Paranagua a saisi une grande quantité d'armes et de munitions de guerre expédiées comme ferraille par une maison allemande de Joinville à la localité de Capinzal, sur la frontière des Etats de Parana et de Santa-Catharina.

L'autorité militaire a ouvert une enquête.

## L'escadre allemande de Kiel

Selon les renseignements parvenus de Riga, une escadre de plusieurs grosses unités navales portant des troupes, serait sortie de Libau. On ignore la direction qu'elle a prise et le but qu'elle se propose.

On signale aussi la prochaine sortie en mer Baltique d'une partie de l'escadre allemande de Kiel.

## Serrez les rangs!

Devant les symptômes de la menace allemande dans le golfe de Finlande, le « Vetchernie Vremia » met en manchette de son édition : « Serrez les rangs, l'ennemi n'est pas loin! »

Les officiers et matelots de la flotte de la Baltique ont adressé un appel aux ouvriers des usines travaillant pour la guerre, les exhortant à travailler sans tenir compte de la journée de huit heures, afin de fournir à la flotte les moyens de défense sans lesquels son action contre les escadres allemandes serait un sacrifice inutile et mettrait la capitale en danger.

## Le traître Sturmer

On mande de Pétersbourg que l'acte d'accusation dressé contre M. Sturmer, ex-président du Conseil, insiste particulièrement sur le délit de haute trahison en temps de guerre. Les principales preuves recueillies ont été fournies par M. Miloukoff et le ministre de Russie auprès du gouvernement roumain.

## L'emprunt de la liberté

Le Comité exécutif de Pétersbourg du Conseil des délégués ouvriers et militaires a adopté, par 211 voix contre 14, la décision de soutenir de toutes ses forces l'emprunt dit « de la liberté » émis par le gouvernement provisoire.

## Sur le front italien

Communiqué officiel

Dans le val Lugana, nos tirs de précision ont atteint le pont de Sacco et l'ont en partie démoli.

Dans la vallée de Posena, aux environs de Lachi, une tentative de l'ennemi pour faire irruption dans nos tranchées a été repoussée immédiatement par nos feux.

Sur le front des Alpes Juliennes, l'artillerie a manifesté son activité dans la zone de Gorizia et du Carso. Des détachements de nos troupes ont fait irruption dans une position avancée de l'ennemi établie dans la petite vallée de Jamiano et se sont emparés d'armes et de munitions.

Une de nos escadrilles aériennes a bombardé hier le point de jonction des voies ferrées entre Prebacina et Dorimberga (vallée du Prigido). Les appareils sont tous rentrés indemnes dans nos lignes.

Pendant la nuit un de nos dirigeables a renouvelé ses opérations de bombardement sur Dorimberga et a ensuite regagné sa base sans avoir éprouvé d'avaries.

## Sur le front de Macédoine

A l'est de la Cerna, une reconnaissance bulgare a été repoussée.

Activité dans le secteur italien de la Cervena-Stena et entre les lacs.

## Devant Gaza

Nos troupes ont consolidé le terrain conquis. Elles sont maintenant en contact avec l'ennemi devant Gaza.

La position ennemie s'étend de la mer près de Cheik-Ahmed, en traversant Ali-Muntar, vers l'est de la ville et delà dans la direction du sud, vers Abuh-Areira.

Environ deux cents prisonniers turcs ont été capturés le 18 avril.

# CHRONIQUE LOCALE

## QU'ILS ATTENDENT!

Les neutres s'agitent : c'est un peu tard, mais c'est bon signe. Les Norvégiens, disent les journaux, seraient à la veille de prendre une résolution catégorique contre l'Allemagne.

Il est vrai que depuis quelque temps, les Norvégiens ne sont pas bien traités par les Boches qui leur coulent chaque jour plusieurs bateaux.

D'autre part, l'Espagne se débat dans une crise politique intérieure qui ne peut se dénouer que par une décision nettement hostile au Kaiser.

Quant aux autres neutres, Suédois, Hollandais, leur situation va de plus en plus mal.

Ils commencent à souffrir du manque de ravitaillement, et ils ne cachent plus leurs inquiétudes au point de vue alimentaire.

Mais à qui peuvent-ils s'en prendre, sinon à eux-mêmes et à leurs voisins les Boches.

Pendant 30 mois ils ont été les fournisseurs de nos ennemis : sans doute, ils ont fait des affaires d'or. De quoi se plaignent-ils, puisque pour de l'or ils se sont dépouillés de toutes leurs provisions alimentaires et qu'ils ont commercé librement avec les Etats-Unis pour mieux ravitailler les sujets de Guillaume.

Eh bien, les Etats-Unis, en entrant en lutte aux côtés des Alliés contre les Barbares, viennent de signifier aux neutres si complaisants, qu'à l'avenir il y aurait quelque chose de changé dans les rapports entre neutres et Américains.

Les Etats-Unis ont décidé de mettre l'embargo sur les vivres exportés vers les pays neutres.

Gros émoi chez ceux-ci : aussitôt, le ministre de Hollande s'est rendu chez le président Wilson. A la suite de cette entrevue, un communiqué a été publié annonçant que le but primordial de la politique économique américaine sera de fournir tout ce dont les alliés ont besoin. Les besoins des neutres seront pris en considération seulement ensuite.

Et c'est juste. Quand les neutres garnissent leurs coffres d'or allemand, ils ne songent pas au mal qu'ils font aux Alliés. A ce moment, les neutres regorgeaient de céréales, de bétail, et ils en faisaient profiter les Boches. Aujourd'hui, ils ont l'or, mais pas de céréales. A leur tour de connaître le supplice de la ceinture. Aussi supplient-ils les Alliés, les riches Etats-Unis de leur venir en aide.

Ce ne serait pas logique de les aider tout de suite : et les Etats-Unis le déclarent hautement : charité bien ordonnée commence par soi-même et par les amis. Ils feront ainsi.

Anglais, Russes, Italiens, Roumains, Serbes, Français, depuis de longs mois font des sacrifices énormes pour la défense de la liberté et de la Civilisation. Ils ont épuisé d'immenses ressources ; par contre, les Neutres se sont enrichis en commerçant avec ceux qui payaient cher.

Dans leur logique implacable et dans leur amitié pour les défenseurs du Droit, les Etats-Unis savent établir la différence qui existe entre les uns et les autres. Et ils affirment leur sympathie, ils apportent leur concours aux Alliés.

Aussi les neutres n'ont qu'à attendre que la question soit réglée contre les Barbares dont ils furent les ravitailleurs trop complaisants.

## DU FRONT

Je veux vous raconter quelque chose de réellement touchant dans sa simplicité et dont j'ai été ému.

Il était déjà tard et je rentrais après une échappée de quelques minutes : ma journée avait été bien employée : installation d'un parc de prisonniers avec ses nombreuses divisions, en box, d'interrogés de non interrogés, de sous-officiers, officiers, Alsaciens-Lorrains, polonais, schleswigois, plus des cours à mes interprètes auxiliaires, leur indiquant la manière de procéder dans les interrogatoires, étude de la carte, du secteur et de l'organisation défensive ennemie, avant et arrière, afin de pouvoir questionner plus sûrement.

En outre j'avais dû monter à cheval comme chaque jour, et, avant d'entrer j'éprouvais le besoin d'un moment de repos.

Voilà que je rencontre un Lotois à bicyclette, s'en retournant à son cantonnement, ne m'ayant pas trouvé, naturellement. Ah ça ! demi-tour, tu n'es pas pressé ? malgré l'heure, je te ferai donner l'absolution. Et ton estomac ? romme-t-il ! je... j'ai... je ne te demande pas de conjuguer le verbe as-tu diné ? non... Alors viens à la popote. Je vous amène mon petit cousin, dis-je aux cuisiniers : qu'on le soigne bien et qu'il sorte de vos mains empoisonnées dans les grands prix.

Tout à l'heure je le reverrai : depuis 10 jours on a coupé la table en deux ; comme nous sommes momentanément officiers à l'E. M. C. Je fais partie du service, donc, nous allons nous restaurer parallèlement. Bon appétit.

Trois quarts d'heure après, nous nous revoyons : Eh bien ! ça va mieux. Menu ordinaire, n'est-ce pas ? Une bonne soupe paysanne, légumes, ce qui est rare, un morceau de bœuf en daube, des choux-fleurs en salade, un brin de fromage et une tasse de café exquis, paraît-il, car je n'en prends jamais.

En effet, il avait un parfum merveilleux, et il va me donner du jargon. Je l'accompagne sur la route, tu enfonceras ta bécanne plus tard. — « Je suis venu vous voir, car, à la veille de grandes choses, j'ai besoin de causer, d'épancher mon

cœur ; il me semble qu'après avoir vu quelqu'un de mon pays, vous avoir communiqué mes impressions, mes pressentiments, bref tout ce que j'ai éprouvé pendant ces jours derniers, d'une vie mouvementée « trépidante », je me sentirai soulagé et j'aurai plus de courage ».

Et alors, sur cette route, où s'entre-croisaient des files incessantes de fourgons de ravitaillement, de poids lourds, d'automobiles rapides, de cavaliers, de motocyclistes et de piétons attardés, nous laissâmes nos cœurs déborder : ce fut un film des événements passés avec nos amis acteurs vivants ou disparus dans ce drame aux actes sans nombre qui se déroula rapidement.

J'inspirais à cet élève fidèle toute la confiance que j'avais moi-même : je lui donnais des détails qui confirmaient ce qu'il avait vu sur son secteur. Maintenant, me dit mon petit sergent mitrailleur, je retourne content aux positions et je l'embranchai, bien ému de cette marque de confiance et de sympathie que j'ai rencontrée si souvent parmi cette multitude d'anciens élèves.

Instinctivement nous nous retournâmes l'un vers l'autre, et de loin, nous nous saluâmes de la main ! Courage ! petit ! tu reverras l'arbre rond et ton tour de ville !

A l'horizon de lourdes nuées fuyantes s'écartaient et laissaient filtrer de rapides et dernières flambées d'un soleil encore timide qui faisaient scintiller les aiguilles humides de pluie, des boqueteaux de pins où s'abritaient nos braves artilleurs. Tandis qu'une alouette lançait gaiement dans l'espace sa vive ritournelle, de la masse nuageuse s'ouvrait un coin bleu, laissant entrevoir l'azur, symbole d'espérance et de victoire.

Un Interprète.

## Légion d'honneur

Parmi les nouveaux promus au grade de Chevalier de la Légion d'honneur, nous relevons le nom de notre compatriote Jules-Jean-Marie Cararro, médecin-major de 2<sup>e</sup> classe au service de réforme de Lyon.

Nos félicitations.

## Médaille militaire

La médaille militaire est décernée à l'adjudant Choquet du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

La citation est ainsi conçue :

Choquet David-François-Léon, adjudant (active) au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie, 4<sup>e</sup> compagnie, dépôt divisionnaire, gradé actif et dévoué. S'acquitta à l'entière satisfaction de ses chefs des fonctions dont il est chargé en campagne. Une blessure (a déjà été citée).

Félicitations.

## Croix de guerre

La Croix de guerre a été décernée à notre compatriote, M. Théau, soldat au 2<sup>e</sup> d'inf. qui a été l'objet d'une citation à l'ordre du jour.

Nos félicitations.

## Mort au champ d'honneur

M. Duranc, notaire, Conseiller municipal de Cahors, vient d'être officiellement avisé de la mort de son fils, sous-lieutenant au 73<sup>e</sup> territorial, tombé au champ d'honneur.

Depuis 1915, M. et Mme Duranc, étaient sans nouvelles de leur fils.

Nous saluons la mémoire du regretté disparu qui comptait dans notre ville de nombreux amis, et nous adressons à M. Duranc et à sa famille nos bien vives condoléances.

## Blessé à l'ennemi

Notre jeune compatriote Justin Andrieu, caporal au 2<sup>e</sup> d'infanterie, qui, avant son départ aux armées, était linotypiste à l'imprimerie du Journal du Lot, vient d'être blessé au cours des combats de ces derniers jours.

Nous souhaitons vivement que cette blessure soit sans gravité et avec tout le personnel de l'imprimerie nous tenons à adresser à Justin Andrieu nos vœux les plus sincères pour sa prompte guérison.

## Service de santé

MM. Lafargue, Marty, officiers d'administration de 3<sup>e</sup> classe à la 17<sup>e</sup> région, sont promus à la 2<sup>e</sup> classe.

## Bourses

Par arrêté du ministre de l'instruction publique, des bourses ont été attribuées aux jeunes gens dont les noms suivent :

Borredon Etienne, né le 21 avril 1905. Bourse d'internat de 252 francs au Lycée de Cahors.

Ithier Léon, né le 8 mai 1904 ; le père adjudant d'infanterie, tué à l'ennemi. Bourse d'internat surveillé de 153 francs au Lycée de Cahors.

Lemoine Yves, né le 31 octobre 1902. Bourse d'internat de 450 francs au Lycée de Cahors.

Lescoul René, né le 10 novembre 1904. Le père tué à l'ennemi. Bourse d'internat de 504 francs au Lycée de Cahors.

Sasmayoux Pierre, né le 8 mai 1906. Bourse d'internat de 108 francs au Lycée de Cahors.

Ségala Joseph, né le 3 septembre 1903. Bourse d'internat surveillé au collège de Figeac.

Des bourses ont été attribuées aux jeunes filles, dont les noms suivent, au Collège de jeunes filles de Cahors :

Ayrot Lucette-Marie-Rose, née le 22 septembre 1904. Bourse d'internat de 207 fr.

Costes Augusta, née le 2 décembre 1905. Bourse d'internat de 270 fr.

Rocanières Félicie-Angèle, née le 18 mars 1904. Bourse d'internat de 252 fr.

Sindou Marie-Jeanne, née le 22 janvier 1903. Bourse d'internat de 306 fr.

## Arrestation

Nous avons relaté samedi que des vols avaient été commis dans notre ville.

L'enquête ouverte par la police a donné d'immédiats résultats.

M. Caillou a fait procéder à des perquisitions au domicile d'un nommé Rigal, Jules, âgé de 54 ans, demeurant faubourg Labarre.

La perquisition amena la découverte de nombreux objets, notamment ceux qui avaient été volés chez Mlle Marron.

Rigal est un professionnel du vol qui a subi plusieurs condamnations. C'est un malfaiteur, un cambrioleur dangereux.

Rigal a été arrêté et écroué. Mais l'enquête continue, car Rigal a des complices et des recéleurs.

## Un nouveau pain

Au nom de M. Eveno, ingénieur agronome, et de Mlle Eveno, licenciée ès-sciences, M. Schrebeau, a présenté à l'académie d'agriculture une note sur deux spécimens de pain, dont l'un contenait 20 pour cent de farine d'orge (blutée à 60/0) et l'autre 30 pour cent de farine de sarrasin.

La panification du premier mélange ne présente pas de difficultés. La pâte consistante fermente et cuit aisément. Le second mélange, moins riche en gluten, donne une pâte de peu de consistance. La fermentation est lente, irrégulière. Dans les deux cas, on obtient un pain grisâtre, mais de bonne qualité, et qui, trempé, ne se délaye pas. La saveur en est agréable et prononcée, surtout dans le second mélange.

Ces deux pains sont, semble-t-il, préférable à celui qui est actuellement livré dans nombre de boulangeries. Il paraît que la proportion d'orge pourrait être portée au-delà de 30 p. 100. Par contre, la proportion de sarrasin ne serait pas augmentée sans nuire à la panification. Ajoutons que des échantillons des deux pains en question ont été distribués aux membres de l'Académie et à leurs invités.

## La carte d'essence

En raison du besoin des armées en essence de pétrole, le ministre du ravitaillement vient de prendre des mesures de restriction pour la consommation de la population civile.

L'essence de pétrole sera réservée, en première ligne, aux besoins de la défense nationale et aux besoins justifiés par un contrat public.

Aucune fourniture d'essence ne pourra être effectuée par les raffineries dépositaires ou débitants, que sur la production d'un bon ou d'une cartede consommation.

Une même famille ou ménage ne pourra obtenir plus d'un bon de un litre par quinze jours.

La consommation journalière des auto-taxis ne pourra pas dépasser dix litres par jour.

## Les auxiliaires de la classe 1918

Les jeunes gens de la classe 1918 reconnus bons pour le service auxiliaire seront incorporés le 4 mai prochain.

## Chemin de fer d'Orléans

A partir du 1<sup>er</sup> mai prochain, des modifications, indiquées ci-dessous, auront lieu dans l'horaire de marche de certains trains :

I. Section Cahors-Monsempron-Libos :  
Ajouté à titre d'essai de voitures aux voyageurs (3<sup>e</sup> classe seulement) aux trains réguliers de marchandises 48044 et 48027 :

Cahors dép. ....	48044
Monsempron-Libos arr. ....	9.02
	11.45
	48027
Monsempron-Libos dép. ....	18.18
Cahors arr. ....	20.53

II. Section Cahors-Brive :  
Accélération du train 236 entre Cahors et Brive.

Cahors dép. 8.44 (sans changement).  
Brive arr. 12.30 (au lieu de 12.59).

III. Section St-Denis-près-Martel-Aurillac :  
Accélération de la marche du train 53004.  
St-Denis-près-Martel dép. 5.55 au lieu de 5.25.  
Aurillac arr. 9.14 (sans changement).

## Avis de décès

Monsieur DURRANC, notaire ; Madame DURRANC ; M<sup>me</sup> TRIADOU, née DURRANC ; M. TRIADOU, notaire, et M<sup>les</sup> Marguerite et Suzanne TRIADOU, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de

Louis DURRANC

Docteur en droit,  
Sous-lieutenant au 73<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie

leur fils, frère, beau-frère et oncle, tombé au champ d'honneur, à l'âge de 28 ans, à Zuydschoote (Belgique) le 22 avril 1915.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. On ne reçoit pas.

## Bibliographie

L'horreur, désormais abolie, des prisons russes et des bagnes sibériens, est évoquée cette semaine dans les *Annales*, à l'aide de saisissantes images et de pages émouvantes signées Halperine-Kaminski, Kropotkine, Vera Figner, Tolstol, Dostoiévski, Melchior de Vogüé. Ce même numéro contient des articles de Alfred Capus, Maurice Donnay, Roland de

Marès, Yvonne Sorcey, Chrysale, Léon Pée ; la suite des « pensées brèves » de Gustave Le Bon ; des souvenirs de Chaliapine et Gorki par Adolphe Brisson ; des poèmes héroïques ou charmants de Louis Payen, Hélène Picard, France Maré et André Rivoire.

Partout, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

Il faut lire et faire lire, dans le *Journal de l'Université des Annales*, la belle et suggestive conférence de l'abbé Wetterlé, « Autour de la cathédrale de Strasbourg », qu'accompagnent de nombreuses pages choisies des plus illustres écrivains patriotes, et d'artistiques reproductions de

tableaux ou de caricatures célèbres qui constituent une admirable iconographie à la gloire de l'Alsace-Lorraine. Dans le même numéro paraît également, *in extenso*, l'une des plus éloquentes leçons de Jean Richepin sur La Fontaine : « La comédie humaine reflétée dans l'âme du fabuliste ».

Le numéro 60 centimes.  
On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 fr. ; six mois, 5 fr. 50.

## Les ennemis des plantes

La Nature, n° 2273, nous révèle l'existence trop peu connue de toute une organisation qui mène le bon combat contre les ennemis des plantes. N'est-il pas effrayant de penser que les pertes subies, année moyenne, par l'ensemble des pays agricoles, du fait des insectes et des mala-

dies cryptogamiques, dépassent 5 ou 6 milliards et menacent d'aller en croissant par suite de la contagion que facilitent les transports à grande distance et les cultures intensives.

Nul pays n'en souffre plus que les Etats-Unis, aussi ne faut-il pas s'étonner d'y trouver les méthodes de protection les plus ingénieuses et les plus développées. La France est, elle aussi, entrée résolument dans cette voie et a atteint des résultats dont la description intéressera vivement le lecteur de cet article.

Lire dans le même n° 2273 : *L'hiver 1917 dans la Scandinavie ; Les foyers mécaniques ; La foire d'échantillons de Lyon*, etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Le propriétaire gérant : A. COUSSLANT.

# Dernière Heure

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 22 AVRIL (22 h.)

### L'ennemi tente vainement de réagir

Entre Somme et Oise, la lutte d'artillerie a été très active au cours de la journée, dans la région de Saint-Quentin et au nord d'Urvillers.

Entre Soissons et Reims, actions d'artillerie intermittentes dans divers secteurs.

L'ennemi a violemment bombardé la ville de Reims, notamment le quartier de la Cathédrale.

En Champagne, la journée a été marquée par une série de réactions de l'ennemi sur les hauteurs que nous tenons dans le massif de Moronvillers.

Une violente attaque dirigée sur le Mont-Haut a été réduite à néant, après un vif combat. Nos feux de mitrailleuses et nos contre-attaques ont infligé de sanglantes pertes à l'ennemi.

Un bataillon allemand, signalé vers dix-sept heures au nord-ouest du Mont-Haut, a été pris sous nos feux et s'est dispersé, laissant des morts sur le terrain. Une autre tentative sur un hauteur plus à l'est a été également repoussée.

Rien à signaler sur le reste du front.  
Dans la journée du 21 avril, trois avions allemands ont été abattus par nos pilotes.

## Sur le front Anglais

### Nouvelle avance de nos alliés

Londres, 22 avril, 21 h. 15.

Une nouvelle progression a été effectuée à l'est du bois d'Havrincourt et la partie sud du village de Frescault est tombée entre nos mains.

Un vif combat s'est déroulé au cours de la journée, au sud-est de Loos. Nous avons réalisé une nouvelle avance dans ce secteur et fait un certain nombre de prisonniers.

L'aviation a montré hier une grande activité. Au cours de combats aériens, quatre appareils allemands ont été abattus et six autres contraints d'atterrir désemparés. Un aéroplane ennemi, atteint par nos canons spéciaux, est en outre venu s'écraser sur le sol.

Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

## Communiqué du 23 Avril (15 h.)

### Lutte acharnée d'artillerie

### VIOLENTES CONTRE-ATTAQUES ENNEMIES toutes repoussées !

Pendant la nuit, GRANDE ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES au sud de St-Quentin et entre Soissons et Reims.

A l'est de Craonne, un TRES VIOLENT BOMBARDEMENT QUI PRÉCÉDAIT DES PRÉPARATIFS D'ATTACHE A été efficacement contre-battu par nos batteries. L'ATTACHE ENNEMIE N'A PU SE PRODUIRE.

En Champagne, UNE FORTE ATTAQUE dirigée hier, vers 18 heures contre le saillant nord-est du Mont-Haut A ÉTÉ BRISÉE par nos feux d'artillerie et de mitrailleuses. L'ENNEMI A RENOUVÉ SES TENTATIVES pendant la nuit sur les crêtes que nous tenons dans le massif de Moronvillers. LA LUTTE A ÉTÉ TRES VIVE sur certains points ET S'EST TERMINÉE PARTOUT A NOTRE AVANTAGE.

A l'est de St-Mihiel et en Woivre, NOUS AVONS REPOUSSE DEUX COUPS DE MAIN exécutés par de forts détachements ennemis dirigés, l'un sur le bois d'Ailly et l'autre sur la tranchée Calonne.

Dans les Vosges, UNE TENTATIVE ENNEMIE, au sud du Col Ste-Marie, N'A EU AUCUN SUCCÈS.

## Télégrammes particuliers

### Sur le front Russe

#### L'artillerie est plus active

Dans la direction de Vladimir-Volinski, région de Chelov, une compagnie ennemie, soutenue par l'artillerie, a pris l'offensive. Mais elle a été rejetée dans ses retranchements par notre fusillade et notre feu de lance-mines.

Dans la région de Shorov, l'ennemi a déployé des étendards blancs et rouges et a tenté de sortir de ses retranchements. Ses tentatives ont été arrêtées par notre feu.

Au sud de Brzevany, l'ennemi a fait sauter une mine. L'explosion a eu lieu dans la zone neutre, entre nos réseaux de fils de fer et l'ennemi.

Sur l'autre partie du front, fusillade habituelle et reconnaissances d'éclaireurs.

FRONT ROUMAIN. — Dans la direction de Hezdi-Vazargel les troupes ont attaqué nos avant-postes et les ont rejetés, mais notre contre-attaque a rétabli la situation.

Dans la région de Cotelung (nord-ouest de Braïla), no-

tre artillerie lourde a bombardé avec succès un bataillon ennemi qui était occupé à faire l'exercice.

Sur le reste du front, fusillade habituelle et reconnaissances d'éclaireurs.

SUR LE FRONT DU CAUCASE, on ne signale que de la fusillade et des reconnaissances d'éclaireurs.

EN PERSE, sur les derrières de nos troupes, des Persans et des Kurdes ont détruit notre télégraphe et notre téléphone.

Paris, 12 h. 17

## EN ALLEMAGNE

### LE RATIONNEMENT DU PUBLIC

De Lausanne :

Ainsi qu'il était facile de le prévoir, le gouvernement allemand n'a pas tenu sa promesse d'augmenter les rations de pommes de terre pour remédier à la diminution des rations de pain.

### LES MANIFESTATIONS DANS LES VILLES

De Genève :

La *Strasburger Post* reconnaît que des manifestations eurent lieu à Magdebourg, mais elle dit que les manifestants étaient seulement des femmes et des enfants.

### L'espoir pacifiste

De Zurich :

La conférence de Stockholm préoccupe vivement la presse allemande.

### LE GOUVERNEUR DE LA BELGIQUE

De Genève :

Le *Courrier de Hanovre* annonce que la nomination de Falkenhausen comme gouverneur de la Belgique est maintenant définitive.

## Le malaise hongrois

De Lausanne :

D'après des renseignements fournis par un voyageur arrivant de Budapest, l'opposition hongroise est fermement résolue à renverser le comte Tisza. Mais ce dernier est l'homme de l'Allemagne et l'empereur Charles lui-même n'ose pas prendre une mesure quelconque contre le premier ministre hongrois.

### La crise est stationnaire

De Zurich :

D'après les *Dernières Nouvelles de Munich*, la crise politique autrichienne demeure stationnaire.

## Le torpillage

### des navires-hôpitaux CHACUN DE CES NAVIRES EMBARQUERA DES ALLEMANDS

De Londres :

Dans la déclaration relative au torpillage des vapeurs-hôpitaux, l'amirauté britannique dit qu'un grand nombre de blessés allemands prisonniers, capturés sur le front occidental, devant être transférés en Angleterre pour recevoir les soins nécessaires, tout navire transportant des blessés anglais est tenu de prendre une certaine proportion d'Allemands.

Ceux-ci partageront donc les risques du torpillage.

PARIS-TELEGRAMMES.

Le malaise allemand persiste. Il est avoué par la presse ennemie qui cherche à atténuer la portée des manifestations en déclarant que les femmes et les enfants seuls y prennent part. Tous les hommes étant mobilisés, il serait difficile à ces derniers de manifester dans une ville où ils ne sont plus...

Les Anglais ont pris une bonne mesure en ce qui concerne les navires-hôpitaux. Les sous-marins ne respectant pas ces bateaux, chacun d'eux transporterait un certain nombre de blessés Allemands. Les pirates torpilleraient ainsi — s'ils torpillent ! — leurs camarades en même temps que les Anglais !

Préparation ardente de prochaines actions sur tout le front. Les Allemands voudraient contrarier nos plans par des attaques qui nous enlèveraient l'initiative des opérations ; mais ils ont échoué partout et notre Etat-major reste maître de l'heure !...